



Analyse complète du SNUipp 68 sur la philosophie du nouveau projet d'école

L'aspect pédagogique du projet d'école

Nous sommes maintenant essentiellement dans «l'acquisition des fondamentaux français et mathématiques». Ainsi, nous nous retrouvons avec des pages de statistiques à renseigner centrées sur des indicateurs relevant du constat des résultats des élèves (évaluations nationales CE1 et CM2, indicateurs d'obtention du B2i, indicateurs sur le taux de maintien et de retards à l'entrée en 6^e, indicateurs centrés sur les dispositifs « d'aides » aux élèves, mais rien sur les RASED !...).

Cependant, les indicateurs socioculturels et économiques sont laissés de côté. L'État n'est-il pas en train d'évacuer toutes ses responsabilités ? Tout ne peut pas être porté par l'École. **Nous savons tous combien les facteurs socioculturels et économiques pèsent sur la réussite des élèves :** «Dès l'entrée en CP, la catégorie socioprofessionnelle des parents est le facteur le plus discriminant pour les avantages des enfants» écrit Bernard SEILLIER dans son rapport déposé au Sénat en juillet 2008. L'enseignant se retrouve seul à devoir répondre à un maelstrom de statistiques plus culpabilisantes les unes que les autres. Quels sont les outils et moyens donnés aux équipes enseignantes pour répondre au déficit partagé d'une amélioration des résultats scolaires ? L'enseignant est écrasé par des injonctions (ne plus faire redoubler, individualiser les parcours, évaluer chaque compétence dans le cadre du socle commun, résoudre toutes les difficultés des élèves...) pour lesquelles il n'a pas les leviers suffisants pour répondre (formation, conditions d'enseignement).

Alors qu'il faudrait agir sur les pratiques pédagogiques, l'institution baisse le rideau, n'apporte plus les formations nécessaires et renvoie sur les enseignants et sur les parents la responsabilité de l'échec de l'enfant.

Dans ce contexte, fixer des objectifs chiffrés pour 2013 paraît une hérésie. Contrairement à ce que l'on voudrait nous faire faire, et même si nous sommes extrêmement attachés à la réussite de nos élèves, nous ne sommes nullement tenus à une obligation de résultats.

Quel est le sens de telles statistiques quand les indicateurs, comme les évaluations nationales sont plus que discutables et que leur fiabilité même est mise en cause ? Il n'est qu'à voir les différences majeures entre les résultats des évaluations CM2 de 2009 et ceux de 2010 pour s'en convaincre !

Alors qu'il faudrait repenser le fonctionnement des écoles, petits groupes de travail, rythmes scolaires adaptés, décroissements, plus de maîtres que de classes, aides apportées par des enseignants spécialisés, temps de concertation, accueil des plus petits (moins de trois ans y compris) dans de meilleures conditions, rencontres régulières avec les familles...; l'État gère les postes en fonction de moyens budgétaires définis dans un cadre idéologique (suppression d'un fonctionnaire sur deux) et non en fonction des besoins de notre société.

Pourtant, dans le même rapport sénatorial, il est écrit :

« Enfin, si la question des moyens doit être soulevée dans l'éducation nationale, c'est bien dans l'enseignement primaire. Les recherches de M. Thomas Piketty ont en effet montré qu'une réduction de la taille des classes à 17 élèves en CP et CE1 (au lieu de 22 actuellement) permettrait de réduire de près de 45 % l'inégalité en mathématiques à l'entrée en CE2 entre écoles ZEP et hors ZEP. »

Les équipes enseignantes sont écrasées par la gestion de la classe, le rythme infernal de la journée, la gestion de multiples éléments, des dossiers toujours plus nombreux, une institution oppressante, le sentiment d'être abandonnées.

La circulaire renvoie à chaque échelon du système éducatif les responsabilités de chacun. Le niveau départemental est totalement vaporisé. Tout repose sur les écoles. La formation serait même de la responsabilité des circonscriptions. Peut-on considérer une conférence pédagogique comme un temps de formation ? Les conseillers pédagogiques peuvent-ils encore agir auprès des enseignants ? En ont-ils encore le temps ?

L'aspect institutionnel du projet d'école

Pour le SNUipp, le projet d'école devrait être un élément fédérateur d'une équipe, un temps de réflexion nécessaire et de mise en projection des actions futures.

Cependant, la réalité de la situation des écoles nous amène à dire que le travail demandé se fera sans conviction, sans enthousiasme. L'institution peut-elle se satisfaire de dossiers supplémentaires qui resteront dans les archives et qui permettront de satisfaire le besoin de statistiques ?

Le SNUipp sera toujours partenaire de politiques ambitieuses. Nous sommes bien trop loin du compte.

L'aspect éducatif du projet d'école

Le projet d'école devait considérer l'enfant tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école en multipliant les rencontres avec les familles et en articulant les activités scolaires, post et périscolaires.

Le projet d'école aborde l'implication des partenaires de manière très succincte.

Les parents d'élèves n'apparaissent qu'au travers du taux de participation aux élections au conseil d'école.

Pour le reste, il faut se référer aux liens figurant sur la page « éducation artistique et culturelle de l'école » pour en trouver

trace.

L'École et ses enseignants sont perçus comme des quémandeurs, toujours à la recherche de fonds pour agir.

Sur qui pouvons-nous concrètement compter ?

Les associations :

Elles font ce qu'elles peuvent avec les bénévoles dont elles disposent.

Les communes :

Toujours plus sollicitées pour répondre aux besoins de l'ensemble de leur population, elles disposent de moins en moins de marges.

Les familles :

Même si la réussite de leurs enfants leur est primordiale, elles sont malmenées.

Les services sociaux :

Leur activité n'a rarement été aussi importante et leurs moyens d'actions aussi limités.

L'École ne dispose réellement pas de partenaires pouvant apporter des réponses en profondeur. Seule une volonté nationale pourrait modifier la donne, elle n'existe pas à ce jour. Pour exemple, la suppression des crédits pédagogiques...

